



St Nicolas de Chaumont ✠ Ste Eugénie de Rilly

**PROGRAMME PAROISSIAL**

**SEPTEMBRE 2022**

<u>Vendredi 2</u>	<b>Adoration/confessions</b> de 20h30 à 21h30 à Chaumont
<u>Samedi 3</u>	Mariage d'Alexandre Fardhila et de Kelly Squeri <b>Confessions</b> de 17h30-18h30 en l'église de Chaumont
<u>Dimanche 4</u>	<b>Chaumont : Messe</b> à 11h00 12h30 : Accueil dans la communauté d'Olivia et d'Auguste Daunay
<u>Mardi 6</u>	<b>9h30</b> : chapelet des mamans suivi de la messe
<u>Mercredi 7</u>	<b>10h45</b> : chapelet à l'église de Rilly/Loire
<u>Jeudi 8</u>	<b>18h00</b> : Messe de la Nativité de la Sainte Vierge à la MMM
<u>Vendredi 9</u>	<b>Adoration/confessions</b> de 20h30 à 21h30 à Chaumont
<u>Samedi 10</u>	<b>10h45</b> : rentrée du catéchisme <b>Confessions</b> de 17h30-18h30 en l'église de Chaumont
<u>Dimanche 11</u>	<b>Chaumont : Messe</b> à 11h00
<u>Mercredi 14</u>	<b>10h45</b> : chapelet à l'église de Rilly/Loire <b>18h00</b> : Messe la Croix glorieuse à Chaumont
<u>Jeudi 15</u>	<b>18h00</b> : Messe de ND des Douleurs à Chaumont
<u>Vendredi 16</u>	<b>Adoration/confessions</b> de 20h30 à 21h30 à Chaumont
<u>Samedi 17</u>	Baptême de Mélissa Pacquier à Rilly <b>Confessions</b> de 17h30-18h30 en l'église de Chaumont
<u>Dimanche 18</u>	<b>Chaumont : Messe</b> à 11h00
<u>Mardi 20</u>	<b>9h30</b> : chapelet des mamans suivi de la messe à Chaumont
<u>Mercredi 21</u>	<b>10h45</b> : chapelet à l'église de Rilly/Loire <b>20h30</b> : réunion de l' <i>Œuvre Saint Vincent</i>
<u>Vendredi 23</u>	<b>Adoration/confessions</b> de 20h30 à 21h30 à Chaumont
<u>Samedi 24</u>	<b>Confessions</b> de 17h30-18h30 en l'église de Chaumont
<u>Dimanche 25</u>	<b>Chaumont : Messe</b> à 11h00
<u>Mercredi 28</u>	<b>10h45</b> : chapelet à l'église de Rilly/Loire
<u>Vendredi 30</u>	<b>PAS D'ADORATION</b>

Pour rencontrer l'Abbé Hédon en dehors des permanences, ou pour tout renseignement, n'hésitez pas à appeler au **02 54 20 91 58**

## Le chemin de lumière

### *Épître attribuée à St Barnabé. Résolutions pour la nouvelle année scolaire*

**V**oici quel est le chemin de la lumière. Si quelqu'un veut le suivre jusqu'au but qu'il s'est fixé, il doit s'appliquer avec zèle à ses œuvres. Voici donc la connaissance qui nous a été donnée pour marcher sur cette route :

Tu aimeras celui qui t'a créé, tu craindras celui qui t'a formé ; tu glorifieras celui qui t'a racheté de la mort ; tu seras simple de cœur et riche du Saint-Esprit ; tu ne t'attacheras pas à ceux qui suivent le chemin de la mort ; tu haïras tout ce qui n'est pas agréable à Dieu ; tu haïras toute hypocrisie ; tu ne t'élèveras pas toi-même, mais tu seras humble en toute chose ; tu ne t'attribueras pas la gloire ; tu n'auras pas de mauvais vouloir contre ton prochain ; tu ne t'abandonneras pas à l'arrogance.

Tu aimeras ton prochain plus que toi-même ; tu ne supprimeras pas l'enfant par avortement et tu ne le feras pas périr après sa naissance. Tu n'abandonneras pas ton autorité sur ton fils ou ta fille, mais, dès leur enfance, tu leur enseigneras la crainte du Seigneur. Tu ne convoiteras pas le bien de ton prochain ; tu ne seras pas cupide ; tu n'attacheras pas ton cœur aux orgueilleux, mais tu fréquenteras les justes et les humbles.

**Tu accueilleras tout ce qui t'arrive comme un bienfait, sachant que rien ne se produit sans la volonté de Dieu.** Tu ne seras pas double, ni en pensée ni en

parole, car la duplicité dans le langage est un piège mortel.

Tu partageras tous tes biens avec ton prochain et tu ne diras pas que quelque chose t'appartient en propre, car, si vous possédez en commun les biens impérissables, combien plus les biens périssables ! Tu ne seras pas bavard, car la langue est un piège mortel. Autant qu'il sera possible, pour le bien de ton âme, tu seras chaste<sup>1</sup>. N'aie pas la main tendue pour prendre et fermée pour donner. Tu aimeras comme la prunelle de ton œil tous ceux qui t'annonceront la parole du Seigneur. Nuit et jour, tu te rappelleras le jour du jugement ; tu rechercheras la compagnie des saints ; chaque jour, tu chercheras à travailler par la parole, à aller porter l'exhortation en te préoccupant de sauver ton âme par le ministère de la parole, ou bien à travailler de tes mains pour racheter tes péchés.

Tu n'hésiteras pas à donner, tu donneras sans murmurer et tu connaîtras quel est celui qui récompense largement. Tu garderas ce qu'on t'a confié, sans ajouter ni retrancher. Jusqu'au bout tu haïras le mal. Tu jugeras avec justice. Tu ne provoqueras pas de divisions, mais tu rétabliras la paix en rapprochant les adversaires. Tu confesseiras tes péchés. Tu ne viendras pas à la prière avec une conscience mauvaise. **Tel est le chemin de la lumière**

---

<sup>1</sup> C'est-à-dire : tu pratiqueras la chasteté conforme à ton état.

La fille du grand soldat chrétien que fut le général de Sonis nourrit une profonde admiration pour son père dont elle hérite le caractère bouillant et volontaire. On note dans son carnet, alors qu'elle n'a que 11 ans : *“ je combattrai mon orgueil, je serai charitable et soumise, et je tâcherai de toujours dire la vérité. Je serai fidèle à dire mon chapelet, à faire l'examen, à porter le scapulaire et à faire tous les jours la communion spirituelle avec une invocation au Sacré-Cœur.”* Germaine a en effet un tempérament 'sanguin' qu'elle s'efforce de vaincre dès le plus jeune âge, à l'imitation de son père.

Elle devient très sage, pieuse, travailleuse, est reçue avec éloge au brevet (1883) et sa vocation religieuse s'affirme sous les yeux d'un père qui rend son âme à Dieu le 15 août 1887. Germaine est décidée, éconduisant ses multiples soupirants, elle entre au carmel de Laval en 1892 ; un carmel de stricte observance où elle apprend humblement la pauvreté, l'humilité, l'obéissance : *“on n'est malheureux en religion que si l'on se ménage ou si l'on se partage, que si on pense plus à soi qu'au bon Dieu, que si l'on refuse quelque chose, que si l'on n'est pas fidèle. Autrement on goûte le bonheur le plus pur qui puisse se rencontrer sur terre, celui qui confine le plus au bonheur du ciel.”*



Elle est bientôt envoyée au carmel de Nancy (1897) où elle devient rapidement maîtresse des novices puis prieure (1901) au moment où la lutte anticléricale se déclenche. Il lui faut courir les routes de Belgique pour trouver un nouveau point de chute. Ces voyages sont l'occasion de lettres à ses religieuses qui montrent une grande exigence pour l'amour du Divin Maître : du caractère, de la volonté, tous les courages ; des

actes héroïques ; mais tout cela emprunt d'une grande affection maternelle. Ainsi, un de ses billets : *“Mes chères petites bien aimées, merci, merci de vos filiales et douces paroles... Je sais quelqu'un qui vous sourit tendrement du haut du ciel, et me dit aussi que chacune est la 'préférée' du général 'grand-papa' et de sa maman.”*

15 août 1914, le carmel est au coeur de la bataille. Mère Germaine de Jésus n'hésite pas ; le carmel devient ambulance. Les religieuses accueillent, donnent le peu qu'elles ont et se mettent entre les mains du Divin Maître. Les Français refluent et le carmel se retrouve, pendant 4 ans en territoire occupé par les allemands : suspicion de résistance ; menace de fusiller ces “espionnes” ; rien n'atteint la mère prieure qui, comme toujours, trouve la force de reconforter ses filles et de maintenir la joie dans l'adversité.

L'après-guerre est pour mère Germaine une course de 5 années de recherche, pour le retour de son carmel en France, malgré nombre de mauvaises volontés (y compris cléricales). Enfin, en 1923, le nouveau carmel peut s'implanter à Verdun.

A la mort de sa mère, en 1927, l'ouverture du tombeau étonna le fossoyeur par la lourdeur du cercueil du général. On vit qu'après presque 50 ans, le corps était intact, toujours souple. De 1929 à 1939, appuyée par l'évêque de Chartres, elle déploie toute son énergie à faire avancer la cause de béatification. Cela ne la détourne en rien de son devoir de prieure tant apprécié par les soeurs; Redevenue moniale par humilité et obéissance à la règle (1932), elle est réélue en 1935 et sera maintenue par la communauté jusqu'à sa mort..

1940, l'invasion allemande remet les sœurs sur les routes ; c'est l'exode avec son cortège de malheurs, de lâchetés et d'héroïsme. L'objectif des

carmélites est Moulins ; mais elles se retrouvent à Lyon puis à Dijon. Enfin, à l'automne 1940, bravant tous les dangers, mère Germaine peut réintégrer le carmel de Verdun ravagé (en zone interdite). Cette vieille femme, elle a 76 ans en 1941, se rend sans papiers, roulant allègrement l'occupant, à l'invitation de l'évêque de Chartres, toujours accompagnée de l'épée du général, pour conférer avec le vice-postulateur de la cause de son père.

A partir de 1942, affectée d'un zona et d'une néphrite, elle entre en agonie ; une agonie douloureuse qui va durer trois ans sans l'empêcher de remplir ponctuellement sa tâche de prieure. Elle rend son âme à Dieu à 80 ans, à Noël 1945, laissant à ses filles ce testament :

*“Vous leur direz de ma part de s'aimer...d'autres seront peut-être plus austères, plus mortifiées, plus silencieuses, **vous ce sera la Charité**”.*  
**G.G.**

\*\*\*

...Rentrées...

**Du KT le samedi 10 septembre, 10h45** : pour toutes les années, à la Maison Marie Médiatrice

**De l'aumônerie Le samedi 3 septembre, 18h45** : pour les lycéens et collégiens, à la Maison Marie Médiatrice. Repas partagé.

**Rentrée du groupe scout : Le dimanche 18 septembre à Vouzon (10h30** : Messe ; puis pique-nique, diaporama et montées aux Basses Brosses)

**Renseignements et inscriptions : 02 54 20 91 58**